

# Carte scolaire : 26 classes fermeraient

On annonce 68 fermetures et 42 ouvertures pour septembre, dans un contexte de baisse démographique toujours aussi prononcé.

Le projet de carte scolaire a été dévoilé vendredi par le syndicat Snuipp-FSU. Il émane des documents de travail remis aux syndicats par la direction des services académique, préalable au comité technique spécial départemental (CTSD) qui se tiendra jeudi 11 février. Composé de représentants de la direction académique et d'élus du personnel, ce comité précède le Conseil départemental de l'Éducation nationale (CDEN) qui entérine les décisions prises par le CTSD.

La carte scolaire 2021-2022 prévoit la fermeture de 68 classes et l'ouverture de 42 classes dans le département de la maternelle au CM2. Soit un différentiel de 26 classes.

La bonne nouvelle, pour les syndicats, réside dans la création de sept postes de titulaires et cinq postes de remplaçants, « **dans un contexte de baisse démographique** », précise Laurence Guillouard. En effet, le département perdrait mille élèves cette année dans le premier degré. « **Malheureusement**, nuance la syndicaliste, **cette hausse de postes se fait au détriment du secondaire qui en perd 150.** »

Autre motif de « demi-satisfaction » : « **Nous avons obtenu un supplément de décharge pour les directrices et directeurs à partir de sept classes. C'est une avancée, même si nous revendiquons des temps de décharge quel que soit le nombre de classes.** »

Jeudi, les syndicats tenteront de s'opposer à quelques fermetures qui leur semblent injustifiées, « **comme aux Monts-d'Aunay ou cela va provoquer la hausse des effectifs dans les autres classes** ». Ils déplorent également la fusion programmée des trois écoles de Ouistreham : « **455 élèves pour un seul directeur, c'est ingérable** ». Et préviennent d'ores et déjà : « **Le CDEN est prévu jeudi 11 février, le même jour que le CTSD. Si c'est cela, nous le boycotterons** ».



Le département du Calvados devrait perdre environ un millier d'élèves dans le premier degré cette année scolaire. Archives Ouest-France.